ALAKYAZ
MENSUEL DES CULTURES ARMÉNIENNES - N°12 — OCTOBRE 2013

LE RÊVE DE NOS MONTAGNES, YERAZ, du passé lointain au présent

« MARIAGE ». PHOTO ANTOINE AGOUDJIAN

SOMMAIRE

Yeraz : *Le rêve de nos montagnes*, son nouveau spectacle 2

LECTURE
Les Fils du Soleil 3

MUSIQUE
Le pianiste Hayk Mélikyan de retour à Paris 3

ARMÉNIE
Deux personnalités quittent la scène 4

MARSEILLE
ARAM, une association pour la mémoire 5

MUSIQUE
Dikran Tchouhadjian : *Gariné* à Marseille 6

Manifestations culturelles
cueillies par *Alakiaz* 7

DANSE

LE RÊVE DE NOS MONTAGNES

le nouveau spectacle de YERAZ

« Nous sommes nos montagnes » dit la statue de l'Artsakh..., le rêve de nos montagnes sera le nôtre.

Des rêves de grandeur, de force, de combativité, des rêves d'amour, d'amour maternel, de renaissance, les rêves de nos traditions, de nos fêtes, de nos rites, de notre culture donnant une place importante à nos écrits, à notre alphabet et à la volonté farouche de transmettre.

Le titre du nouveau spectacle de la troupe YERAZ dirigée par l'admirable Christina Galstian permet d'englober tous ces rêves joyeux ou tragiques. Les danses FORTERESSE et NOUS SOMMES NOS MONTAGNES ouvrent et terminent le spectacle, symboles de la résistance et du combat du peuple arménien pour sauvegarder sa terre et sa culture.

Le message est transmis grâce à la chorégraphie, à la mise en scène et à leurs trouvailles, grâce aux magnifiques photos qui constituent les décors du spectacle, grâce à la variété et à la richesse des costumes, grâce aux jeux de lumière et d'ombre, grâce au professionnalisme des danseurs qui savent non seulement danser mais aussi interpréter les chorégraphies.

Dans la salle Jean Arp le 29 septembre dernier à Clamart, YERAZ n'a pas cherché la facilité et les spectateurs qui ont applaudi et bissé ont compris le message.

YERAZ a révélé les profondeurs de notre culture et en a fait revivre des pans oubliés voire inconnus.

Les jeunes enfants de la troupe ont comme toujours ravi le public et ils sont prometteurs !

La résistance, la combativité n'ont cependant pas éliminé les sentiments. La fête du mariage, les rencontres amoureuses, l'amour maternel ont apporté leurs notes de douceurs et de volupté

Merci à Christina Galstian pour l'énergie et la technique qu'elle sait inculquer à sa troupe et à son constant souci d'introduire le contemporain dans la danse arménienne.

Christina reste toujours unique par la grâce de ses mouvements de bras.

YERAZ nous adresse un message optimiste, plein d'espoir, puisse-t-il se réaliser !

BON VENT AU REVE DE NOS MONTAGNES et à YERAZ !

A.T. Mavian

ALPHABET (YERAZ) — PHOTO PHILIPPE COUETTE

Prochains spectacles :
1er décembre 2013 TOBOGGAN à Décines
14 décembre 2013 ATRIUM à Chaville
8 février 2014 PALAIS DES FESTIVALS à Cannes
9 février 2014 CASINO d'Aix en Provence

LECTURE

LES FILS DU SOLEIL
Arméniens et Alévis du Dersim

Après un premier ouvrage sur les Alévis de Turquie, *La Vérité est dans l'Homme*, paru en 2011, Erwan Kerivel revient sur ce sujet et traite cette fois des rapports entre Alévis et Arméniens du Dersim.

Erwan Kerivel est né en 1972. Après avoir suivi un cursus littéraire, il devient travailleur manuel dans une grande entreprise ferroviaire. En 1990, il rencontre des Turcs et des Kurdes Alévis, vivant en France. Les liens d'amitié qu'il tisse avec les représentants de cette communauté l'incitent à mieux connaître leur culture. Il apprend le turc en autodidacte, se rend plusieurs fois en Turquie et poursuit ses recherches durant dix ans sur une population qui formerait près du quart de la population en Turquie. Avec ses deux ouvrages, il dresse un tableau historique, sociologique et philosophique de ce groupe.

Situé en Anatolie orientale, Le Dersim est une zone de peuplement très ancien dans une région de hautes montagnes aux vallées encaissées, entre les deux grands bras de l'Euphrate. On peut le délimiter par les villes d'Arapgir à l'ouest et Bingöl à l'est, Erzincan et Tercan au nord, Elazig au sud. C'est aussi une région disputée entre les grands empires, fortement imprégnée de culture perse et iranienne, mais qui n'a jamais été contrôlée par un Etat central jusque dans les années 1930. Au fil des siècles, Mèdes, Perses, Ourartéens, Arméniens, Daïlamites, Kurdes, Turkmènes ont constitué la population du Dersim dans un important métissage ethnique, linguistique et culturel.

Actuellement, les Alévis du Dersim se définissent majoritairement comme Kurdes. Leurs croyances sont issues du culte de Mithra et du paganisme arménien auxquels s'ajoutent les influences du soufisme chiite et du chamanisme turco-mongole. E. Kerivel relève de fortes similitudes dans les cultes antiques arménien, persan et alévi : tous les trois sont fondés sur une trinité céleste (Aramazd, Mithra et Anahita/un dieu céleste créateur, un esprit du Bien et un guide pour mener les hommes vers la Vérité) ; les rites sont associés à la nature, aux sources, aux lacs, aux montagnes, à l'adoration du soleil et de la lune, à l'opposition entre le Bien et le Mal. Ils n'ont pas de clergé et ne fréquentent pas les mosquées. Il ne leur est pas interdit de consommer de l'alcool, les femmes ne sont pas voilées. C'est pourquoi autrefois ils étaient perçus comme une secte chrétienne, ou considérés comme apostats et infidèles ; Ils constituent un enjeu politico-religieux pour la Turquie, majoritairement sunnite, qui craignait l'expansion des idées chiites, et voit en eux un possible foyer de rébellion pro-kurde. A ce titre, les Alévis ont subi le mépris, les discriminations et une vingtaine d'années après le génocide, ils ont été victimes des mêmes persécutions que les Arméniens. En 1937-38, les Alévis du Dersim sont écrasés par le gouvernement turc, victimes de l'idéologie panturque ; la région est alors baptisée le Tunceli, (« la main de bronze »).

A la veille du génocide, un certain nombre d'Arméniens a trouvé refuge dans le Dersim et s'est intégré aux Alévis en parlant leur langue, pour échapper aux impôts et taxes prohibitifs qu'ils devaient payer en tant que citoyens non musulmans. Arméniens et Alévis vivaient ensemble dans les villages, les Arméniens pratiquant des activités artisanales utiles à toute la population. Selon différentes sources, environ 30000 personnes furent sauvées pendant le génocide, car la population du Dersim a généralement refusé de livrer les Arméniens à la déportation et à la mort. De même des rescapés des régions alentour ont afflué.

L'auteur tente de montrer ce qui rapproche Arméniens et Alévis. Pour lui, il semble essentiel qu'ayant été victimes des mêmes exactions, ils s'unissent pour faire valoir leurs droits à la reconnaissance et aux réparations.

Anahid Samikyan

Editions Sigest, 17, 50€

MUSIQUE

Le pianiste Hayk Mélikyan de retour à Paris

Le 5 octobre dernier le virtuose arménien s'est produit à Paris, salle Reid Hall, dans un programme de musique résolument contemporaine de haut niveau, un répertoire qu'il défend avec courage et engagement en Arménie où il vit et dans les différents pays où il est invité, en Europe, en Amérique, au Japon.

Né à Yerevan en 1980, formé au Conservatoire de sa ville natale, Hayk Mélikyan est porteur de la grande tradition de l'école russe de piano. Dès ses débuts, il a fait de choix de s'investir dans la musique de notre temps et son jeu brillant a été remarqué à l'occasion du festival international *Concerti di Concerto* à Rome. Il ne néglige pas pour autant le vaste corpus classique dédié au piano tout en interprétant des œuvres contemporaines qui font déjà partie du répertoire comme celles de Xenakis, Sciarrino, Kurtag, Boulez, Stockhausen ou Rhim, entre autres, et en donnant en création des pièces inédites de compositeurs admirés.

De nombreuses récompenses ont déjà couronné son immense talent depuis 2000 à Rome où il a remporté le deuxième prix du concours international de piano *Premio Valentino Bucchi*, puis en 2008 lors du prestigieux concours d'Orléans où il a remporté le prix spécial *Samson François* et en 2012 le prix *André Boucourechliev* de ce même concours. Il a créé en Arménie un événement *1900 +* centré sur le piano des XX^{e} et XXI^{e} siècles. C'est dire l'ancrage de son projet artistique dans les œuvres de notre époque.

Hayk Mélikyan est un musicien complet, interprète et compositeur. Il a écrit des pièces instrumentales, vocales ou destinées à la musique de chambre, mais également aux grandes formes symphoniques. Il est à souligner qu'il a également transcrit pour piano des mélodies anciennes arméniennes afin d'en assurer une plus large diffusion ainsi que des opéras comme *La Khovanchina* de Modeste Moussorgsky, *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky, *Anouch* de Tigranian.

En reconnaissance de son apport considérable à la musique contemporaine en Arménie et dans le monde, l'*Union des Compositeurs de Moscou* lui a décerné la Médaille d'or en décembre 2012 et en 2013 le Président de la République d'Arménie lui a accordé le titre honorifique d'*Artiste d'Arménie*.

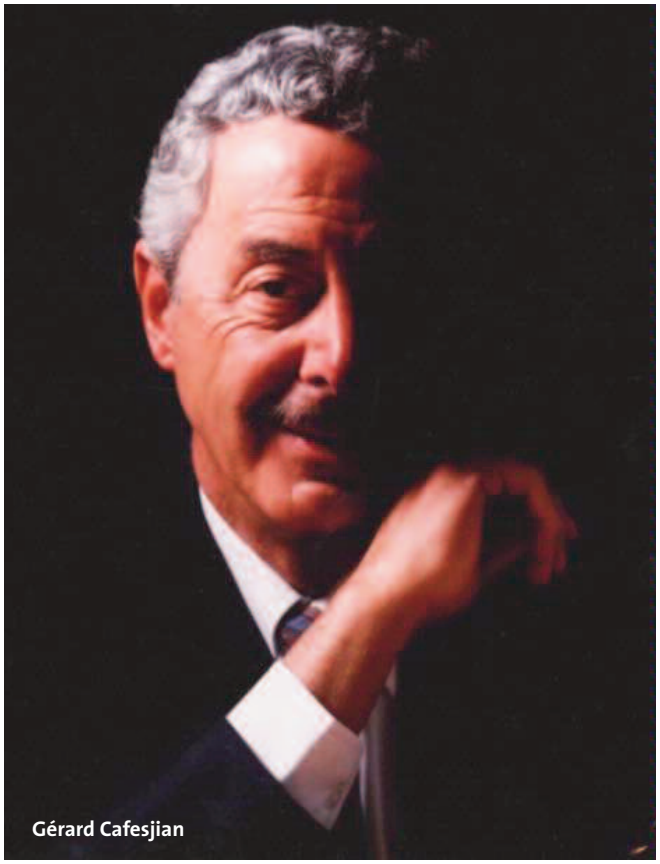
Nous vous invitons à suivre la trajectoire de cet artiste exceptionnel en assistant à ses concerts en France ou en écoutant ses enregistrements sur CD de musique contemporaine ou classique, mais aussi de musique arménienne traditionnelle ou actuelle. Son prochain CD des œuvres de Babajanian sous le label Naxos devrait bientôt être dans les bacs.

A ne pas manquer !

Marguerite Haladjian

L'ARMÉNIE EN DEUIL

Deux personnalités du monde des Arts quittent la scène


Gérard Cafesjian

Gérard Cafesjian, grand bienfaiteur et fondateur du Centre d'Art contemporain de la Cascade est décédé le 15 septembre, à l'âge de 88 ans.

G. Cafesjian était né le 25 avril 1925 dans les environs de Brooklyn à New York. Ses parents avaient immigré aux Etats Unis avant le génocide. Après être entré dans la Marine américaine, il suivit des études de droit et d'économie. Il débuta sa carrière en tant qu'éditeur chez West Publishing et gravit progressivement tous les échelons jusqu'à la vice-présidence de la direction générale. Il quitta la maison d'édition et partit en retraite en 1996, alors que l'entreprise venait d'être vendue à un autre groupe. Il se tourna alors vers l'Arménie, récemment indépendante. Il créa la Fondation Cafesjian et put ainsi consacrer des millions de dollars à de multiples projets en Arménie : énergie renouvelable, chaîne de TV, journal, déminage de certaines régions, création d'une banque, d'une compagnie d'assurances... Si ces projets étaient couronnés de succès, les bénéfices devaient aider au développement du pays. M. Cafesjian entreprit la restauration complète de la Cascade dans le centre de Yerevan et y installa le Centre d'Art contemporain et le jardin des sculptures en 2009. Plus d'un million de personnes l'ont déjà visité depuis son ouverture. M. Cafesjian avait également le projet de construire un mémorial et un musée du génocide arménien à Washington. Une cérémonie des lumières honora à la Cascade, le 27 septembre, la mémoire du fondateur du lieu, après la dernière représentation du spectacle de danses traditionnelles par le groupe Karin.

Le 26 septembre, disparaissait **Sos Sarkissian**, acteur émérite du peuple de la République d'Arménie, à l'âge de 84 ans. Après l'obtention de son diplôme des Beaux Arts et de l'Institut national de Théâtre de Yerevan en 1954, il ne quitta plus le théâtre d'Art dramatique Soundoukian de Yerevan jusqu'en 1992. A cette date, il fonda le théâtre Hamazgaïn. De 1997 à 2005, il occupa le poste de recteur de l'Institut de Théâtre et de Cinéma de Yerevan. Sos Sarkissian tourna dans de nombreux films, parmi lesquels certains sont restés inoubliables : le Triangle, la Source de Heghnar, Solaris de Tarkovsky, Nahapet et tant d'autres marqués par sa personnalité et la profondeur de son jeu. De nombreuses personnalités religieuses, artistiques et politiques assistaient à la cérémonie civile qui lui était dédiée le 28 septembre au théâtre Hamazgaïn.

Anahid Samikyan

Sos Sarkissian

MARSEILLE

ARAM, UNE ASSOCIATION POUR LA MÉMOIRE

Echanger, s'ouvrir aux autres, transmettre

Le camp Oddo à Marseille

L'Association pour la Recherche et l'Archivage de la Mémoire arménienne, (ARAM) créée en 1997, est une association loi 1901, son conseil d'administration est composé de 10 membres et son président actuel Jacques Ouloussian a succédé au président-fondateur Jean Garbis Artin décédé en 2012.

L'association collecte, archive et sauvegarde les documents, les livres, les cartes, les témoignages, les papiers officiels, les photographies et tous les documents relatifs à l'Arménie, aux Arméniens avant le génocide de 1915, au génocide lui-même et à l'histoire et à la culture de la diaspora arménienne constituée après le génocide notamment en France et en Europe.

Elle a pour but de sauvegarder et valoriser le maximum de documents contenus dans son fonds, permettant ainsi au plus grand nombre de les consulter à travers les outils numériques.

L'association est régulièrement sollicitée pour des expositions, par des chercheurs et des historiens mais aussi par des cinéastes ou des journalistes. Située à Marseille, l'association est exclusivement composée de bénévoles.

Elle a actuellement les documents pour différentes expositions comme *Les étrangers dans la Résistance*, *Le génocide des Arméniens*, *Les Arméniens de Marseille*, histoire d'une intégration réussie, *Dib ou Dar*, *presse et imprimerie arméniennes en France* : vecteurs d'une identité, *1927-2000 Les affiches arméniennes à Marseille*.

Depuis 2010 ARAM s'est engagée dans un long travail de numérisation faisant appel pour cela au Centre International de Conservation du Livre et en collaborant avec la Bibliothèque Nationale de France, le Madénataran et les archives nationales d'Arménie. L'association est soutenue par le Conseil général des Bouches du Rhône, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DRAC PACA et la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse.

Le site internet d'ARAM www.webaram.com a été lancé en janvier 2013 et une bibliothèque numérique de plus de 40.000 pages a été mise en ligne en consultation gratuite. Vous serez certainement étonné par le nombre et l'importance des documents que vous pourrez y trouver, du journal en langue arménienne au registre contenant la liste des réfugiés arméniens débarqués à Marseille en 1922.

Les documents ne cessent d'arriver place Pelabon et attendent d'être triés avant d'être numérisés pour éclairer, renseigner, préciser et répondre aux questions que chaque descendant peut se poser sur sa famille ou sur la communauté.

Une association à laquelle chacun peut et doit participer.

A. T. Mavian

Adoptez un livre !
Sauvegardez une œuvre.
Devenez protecteur
de la mémoire arménienne.

ARAM
8 bis place Pelabon 13013 Marseille
téléphone 04 91 06 57 36

MUSIQUE À MARSEILLE

Dikran Tchouhadjian (1837-1898) et Gariné

Compositeur emblématique de la Constantinople de la fin du XIXe siècle, maître dans l'art d'amalgamer mélodies européennes et « turqueries », Dikran Tchouhadjian fut compositeur, chef d'orchestre et professeur et surtout fondateur de l'opéra arménien.

Né à Constantinople il reçut son éducation musicale au conservatoire de Milan, fut très influencé par Verdi, il eut une vie créatrice en Arménie et à Constantinople où il était membre de la Société Musicale Arménienne et publiait le journal « La lyre arménienne ». Il créa aussi un orchestre symphonique. En 1868 il acheva ARCHAG II, son opéra le plus connu, il composa des opéras comiques mais aussi des opéras, ZEMIRE (1880) et INDIANA (1897), des œuvres pour orchestre de chambre et les premières pièces pour piano. Il fut un personnage important de l'histoire culturelle du Proche-Orient. Premier compositeur à incorporer les caractéristiques de la musique populaire arménienne dans des formes musicales européennes, héritier des traditions musicales arméniennes, il sut créer un style national en faisant revivre le folklore musical et en assimilant la musique russe et occidentale. Tchouhadjian admirait Verdi en particulier. D'ailleurs les Italiens l'appelaient « le Verdi arménien » alors que la presse parisienne se référait à lui en tant que « l'Offenbach oriental ».

Il mourut en 1898 à Smyrne.

Gariné ***est la plus connue de ses opérettes, elle a été créée en 1875 à Constantinople par le compositeur à une époque de tension et de censure.*** **Léblébidji Hor Hor agha** ***(Gariné) raconte l'histoire d'un jeune prince turc, Khoushid bey, qui tombe amoureux d'une jeune fille Fatimé. En 1943 en Arménie soviétique Fatimé est rebaptisée Gariné et arménisée.***

Après un long travail de recherche, Gérald Papasian a pu reconstituer la partition de Gariné. (A ce sujet Gérald Papasian lance un appel à toutes les instances concernées pour que soit sauvé de l'oubli et de l'indifférence notre patrimoine musical et théâtral.)

Gariné ***œuvre en trois actes, a été mise en espace, adaptée et traduite en français par Gérald Papasian qui a gardé l'environnement arménien. Après en avoir donné des représentations à Paris et en région parisienne, Gérald Papasian fait revivre l'opérette/opéra-bouffe les 9 et 10 novembre 2013 au * Théâtre de l'Odéon de Marseille, dans le cadre de « Marseille capitale européenne de la culture ». A la baguette Jérôme Boudin Clauzel, dans le rôle titre Amélie Robins et à ses côtés Stéphane Sénéchal, Alexandre Martin Varroy, Pauline Sikirdji et Gérald Papazian. La production et la mise en scène de Gérald Papasian sont parrainées par Irina Brook, l'orchestration et les arrangements sont de Vincent Bonzom, la scénographie de Noëlle Ginefri, la chorégraphie de Claire Faurot et Lorie Baghdassarian***

Ils vous attendent les 9 et 10 novembre à Marseille.

A. T. Mavian

*162 La Canebière Marseille, réservations 04 96 12 52 70 du mardi au samedi ou Espace Culture 04 96 11 04 61 du lundi au samedi.

Manifestations culturelles

Cueillies par l'Equipe d'Alakyaz

PARIS ILE-DE-FRANCE

EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 19 octobre - Anaïd DEREBEYAN,** son univers entre rêve et réalité. Centre d'animation Le point du jour, 1-9 rue du Gal Malletterre 75016 Paris

PRESENTATION DE LIVRE

● **Mercredi 13 novembre-20h30- L'Institut Tchobanian présente Edmond Azadian,** éditorialiste de the Armenian Mirror Spectator (USA) et son livre regroupant 100 articles traduits en français. Centre Culturel Alex Manoogian, 118 rue de Courcelles, 75017 Paris.

CONCERTS

● **Vendredi 18 octobre** – 20h30- Medz bazar avec Raffi Derderyan, Vahan Kerovpyan, Ela Nuroglu, Gizem Elçi, Chouchane Kerovpyan, Serra Torum, Marius Pibarot, Ezgi Sevgi Can, Sevana Tchakerian. Péniche Anako, 10 €, TR 7 €.

● **Samedi 19 octobre**-20h30 – Concert LAVACH'avec Sévane Stépanian, Yohan Rochette, François Roche-Suarez, Fred Birau Maliszewski Péniche Anako, 10g TR 6 €.

● **Dimanche 20 octobre** – 16h- Quintette à cordes Naïri avec Haik Davtian, Lucie bessière violons, Tsvétélina aladjem, sophie Ribrault et Véronique Gautheron. Spendiarian, Khatchatourian, Komitas. Péniche Anako 12€, TR 8 €.

● **Dimanche 20 octobre** – 20h –. Chants de l'orient chrétien Teatr Zar et l'ensemble de chant liturgique arménien AKN - Eglise Saint-Merri 76 rue de la Verrerie 75004 Paris

DANSE

● **Samedi 19 octobre** – 20h – Troupe de danse ANI de la JAF. 10e anniversaire du jumelage Clamart-Ardachat. Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier 92140 Clamart. Entrée libre.

REPAS DE L'UCFAF

● **Samedi 7 décembre – 12h30**- YAN'S CLUB-présence de plusieurs personnalités. 5 avenue Reille Paris 14e, réservations tante Suzanne 01 39 90 66 28 ou 06 60 10 21 88.

THEATRE

● **Mercredi 6 novembre**-20h30- YETE, nouveau spectacle de Vahé Berberian en langue arménienne. Péniche Anako. attention : réservation et paiement à l'avance obligatoires : 30 €, étudiant (carte) 20 €. Chèques : Les amis de la péniche Anako -214 rue du Fg-Saint-Martin 75010 Paris ou les déposer à la Péniche (avec nom et n° de téléphone)

● **Vendredi 8 novembre**-20h30-YETE (voir ci-dessus).

MUSIQUE

● **Du 22 au 25 octobre de 10h à 13h Ateliers de chant liturgique –** le chant liturgique modal arménien, un voyage dans le son. » par Aram et Virginia Kerovpyan Centquatre – 5 rue Curial 75019 Paris. Inscriptions : marie@grotowski-institute.art.pl

LYON et RHONE ALPES

EXPOSITIONS

● **Dimanche 20 octobre** -11 h, inauguration du Centre National de la Mémoire Arménienne (CNMA) allocutions, cocktail ;

• 14h30-17h30 conférences au CNMA 32 rue du 24 avril 1915 69150 Décines

• 18h-19h concert avec les musiciens de l'Orchestre National de Lyon, Eglise arménienne 6 rue du 24 avril 1915 Décines.

• 19h30 Dîner de clôture (réservation 0472051313 mail contact@cnma.fr) Restaurant Ara 32 rue du 24 avril 1915 69150 Décines

MARSEILLE PACA

OPERA BOUFFE

● **Samedi 9 et Dimanche 10 novembre** – Opéra *Gariné* - Théâtre de l'Odéon, Marseille (voir page 6)

MUSIQUE

● **Mardi 19 novembre** – la JAF MARSEILLE présente l'Ensemble instrumental et vocal SASSOUN qui fête ses 50 ans avec plus de 80 artistes de 3 générations.
Théâtre du Gymnase de Marseille. Réservations 0491 802 820.

MANIFESTATION SPORTIVE POUR LA MEMOIRE

● **27 octobre – Course de Marseille à Cassis. Inscriptions ouvertes :** contact@courirpourlamemoire.com

TOURAINE

● **Jusqu'au 31 décembre « AILLEURS, ICI »** 72 vitraux de SARKIS au château de Chaumont sur Loire (41150)

CARNET ROSE

Nos amis Alice et Grégoire Khatchikian sont les heureux grands parents de la petite Alicia, née le 13 septembre
Nos félicitations aux parents et longue et heureuse vie à Alicia.

L'ECOLE TEBROTZASSERE
fait un appel à vos dons (cerfa)
Pour la reconstruction
de son école maternelle déjà commencée.
1 bd du Nord, 93340 LE RAINCY
Tél. 01 43 81 01 72.

PARUTIONS

ALAKYAZ a reçu

● des éditions SIGEST

Les fils du soleil de Erwan Kerival, préface de Denis Donikian. 195 p. 17,50 € (voir p.3)

Leçons de choses de al-Mawardi, eaux-fortes de Vyb 8,90 €

Trois contes de Ghazaros Aghaïan adaptés et traduits par Alice Varvarian-Saboudjian Illustrations de Martiros Sarian

Microtoponymes de Hamchen de Lusine Sahakyan, 184p. 16 €

● Et des Editions Alan Sutton 28 rue des Granges Galand 37551 Saint-Avertin cedex

***P**apiers d'Arménie-Entre mémoire et histoire* de Nicole bourgeois et Marie-Hélène Babadjian-Van Dooren-témoignages et récits, 21 €

Une superbe journée organisée par l'UCFAF Paris

La visite au château de Chaumont le dimanche 22 septembre et en particulier les heures consacrées à l'exposition guidée des vitraux de SARKIS ont été vécues avec un grand bonheur par tous les participants venus de Paris, de sa banlieue et même de Bourgogne.

Le temps et l'ambiance au beau fixe ont permis de faire une visite prolongée des magnifiques jardins et de ceux temporaires parfois très novateurs.
Les amis sont prêts à participer à d'autres visites comme celle-ci.

ALAKYAZ

N° 12— Octobre 2013

MENSUEL
DES CULTURES ARMÉNIENNES

Collectif de Rédaction :
M. Haladjian • Alice T. Mavian
A. Samikyan • A. Siranossian

Conception :
Jean-Pierre Mirdjanian

Réalisation :
Jean-Luc Hinsinger

Tous droits de reproduction réservés.